

Conférence Antoine FETET

Samedi 13 novembre 2010

Introduction de M Weill (IEN)

« Diplômé en sciences de l'éducation, et en linguistique, Antoine Fetet est professeur des écoles maître formateur – actuellement en poste à la Réunion. »

S'appuyant sur les données de la recherche et sur son expérience de praticien de terrain, Antoine Fetet explore des options didactiques et pédagogiques permettant de mettre en œuvre un enseignement dynamique, suscitant l'implication et la curiosité de l'élève, encourageant un équilibre entre situations de découverte, d'entraînement, d'institutionnalisation et de transfert, avec le souci constant de ne laisser aucun élève au bord du chemin. »

Ca, c'est l'argumentaire de l'éditeur ; mais cela pourrait (ou devrait) s'appliquer avec bonheur à n'importe quel contenu de l'école

Alors pourquoi la grammaire ?

Nous avons chacun notre propre histoire avec la grammaire, dont la maîtrise du code correspond peu ou prou à celles de mathématiques : grammaire, orthographe et littérature ont fait les beaux jours de certaines humanités, avec leur implicite d'une scolarité réussie – et donc son cortège d'exclus ; et nous avons, le plus souvent, imaginé enseigner la grammaire comme un corpus fini, mais pourtant inaccessible dans sa totalité, avec des étapes fixes s'emboîtant comme des poupées gigognes ; une suite de règles ne valant que par les exceptions « destinées à » ou réputées faire échouer les élèves distraits. Cela ne peut permettre de faire réussir tous les élèves dans la maîtrise de cet aspect pourtant fondamental de la langue – longtemps support d'un enseignement de classe.

« La grammaire peine à trouver, dans la pratique de beaucoup d'enseignants, la place qu'elle mérite en classe. D'autant que les concepts grammaticaux manquent de stabilité, les repères théoriques sont parfois brouillés » (je cite A Fetet)

C'est pour cela que nous avons invité Antoine Fetet, l'une des références en la matière, pour nous aider à faire le clair dans le rapport entre notre propre usage de la langue, nos souvenirs d'écoliers, les carnets de règles progressives en usage dans nos classes, et la complexité apparente des références savantes que nous maîtrisons plus ou moins.

Alors, Monsieur Fetet, la grammaire : comment ça marche ?

Les points abordés lors de la conférence

Comment enseigner plus efficacement ?

- *Comment mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée ?*
- *Quelle différence y a-t-il entre mécanisme et automatisme ?*
- *Comment se construit une compétence orthographique ?*
- *Comment enseigner tout le programme ?*
- *Comment favoriser la mémorisation et le transfert ?*

Grammaire et orthographe à l'école , où en sommes nous ?

Mouvement de bascule : avec des changements plus ou moins radicaux (ORL en 2002) et un enseignement préconisant les automatismes voire enseignement mécaniste (2008)

Comment gagner en efficacité ?

Face à un sentiment d'insatisfaction des enseignants qui consacrent beaucoup de temps et d'énergie à cet enseignement avec des résultats des élèves pas à la hauteur des attentes , il faut:

- redonner plaisir et estime de soi professionnelle aux enseignants
- améliorer significativement les compétences des élèves .

Quels objets de travail mettre en œuvre ?

Il faut des objets qui soient à la portée des élèves dans leur mise en œuvre, en tenant compte de ce que nous savons des processus d'apprentissage.

Mais que doit-on faire au juste ?

Ce qui cadre le travail de l'enseignant :

- **Les Programmes 2008** : ce qui a à enseigner (du côté des enseignants)

- **Le Socle** : ce que les élèves doivent apprendre et maîtriser à la sortie de l'école obligatoire (du côté des élèves)

- **Les Progressions annexées aux programmes** : ne sont pas les programmes, mais des repères pour la progressivité des apprentissages, à ne pas prendre au pied de la lettre afin de tenir compte de la réalité de la classe, de l'école, pour vraiment tenir compte du parcours personnel de chacun des élèves.

Nécessité de hiérarchiser les notions à enseigner, de définir les points plus importants que les autres, qui demandent plus de temps d'apprentissage que d'autres (ce qui n'est pas fait dans la liste des items figurant dans ces annexes).

Langue, norme, grammaire, orthographe : des rapports pas si simples

Comment accéder à la troisième dimension de la langue ? Comment casser les évidences ?

Car rien n'est évident quand on étudie la langue.

Ex : les enfants jouent dans la cour

Dans cette phrase simple il y a de nombreuses notions en jeu qui vont demander aux élèves différents traitements

Groupe nominal au pluriel (s) - Accord sujet verbe - Choix parmi tous les homophones

The diagram shows the sentence "Les enfants jouent dans la cour." with several annotations:

- Three columns of homophones are listed above the sentence:
 - Column 1: ~~joug~~, ~~jougs~~, ~~joue~~, ~~joues~~, jouent
 - Column 2: ~~dent~~, ~~dents~~, ~~d'en~~, dans
 - Column 3: ~~court~~, ~~courts~~, ~~courte~~, ~~cours~~, ~~courent~~, cour
- Blue circles highlight the letters 's' in "Les", "enfants", and "jouent".
- Blue arrows connect the 's' in "enfants" to the 's' in "jouent" and the 't' in "jouent".
- Red annotations below the sentence identify grammatical elements:
 - "groupe nominal au pluriel" under "Les enfants".
 - "verbe" under "jouent".
 - A green double-headed arrow labeled "sujet" and "verbe" connects "Les enfants" and "jouent".
 - A red scribble is under "dans".

En effet, il va falloir passer du point de vue de la **parole**, de la langue d'action qui utilise des savoirs **implicites** acquis et non appris (ex : « souris verte » et non « souris vert ») du point de vue de **la langue** : objet d'**observation** , **décentration** par rapport à l'usage – savoirs explicites (ex : les oiseaux volent – les *oiseau vol*)

Enseigner la grammaire c'est permettre ce « va et vient permanent » .

Ce double point de vue, ce changement de focalisation est très coûteux et demande de l'entraînement.

Il faudrait pouvoir se débarrasser de tous nos savoirs pour dépasser les évidences.

La langue est faite de normes, de conventions qui évoluent et qu'il faut s'approprier, et donc faire des apprentissages

Ex : La notion de phrase qui est très récente et qui n'est pas aussi simpliste que la définition qu'on lui donne « Commence par une Majuscule et finit par un Point ». cela n'a pas été toujours le cas dans l'histoire de la langue française.

La logique des langues est arbitraire et différente selon les langues – état de fait. Or , les élèves cherchent la logique : il faut leur montrer les aspects qui reviennent mais qui ne sont pas forcément logiques.

La langue évolue , les normes aussi, à l'exemple de **l'orthographe rénovée (1990)** .

Elle est la référence pour les programmes de cycle 3 et ceux du collège ; les professeurs **doivent** tenir compte de ces rectifications (Programmes de l'Ecole, 2008)

La langue est d'abord un objet social avant d'être objet scolaire

Elle ne coïncide pas (*toujours*) avec la langue de l'école, mais il s'agit pour les élèves d'apprendre ce qui est acceptable dans tous les contextes.

Différences subtiles pas forcément faciles à percevoir selon le milieu socio-culturel auquel on appartient

Langue, norme, grammaire, orthographe : des rapports pas si simples...

La langue, objet social avant d'être objet scolaire

- « **Je rentre sur Paris.** » 17 500 occurrences
- « **Je rentre à Paris.** » 12 000 occurrences

- « **Je vais au dentiste.** » 4 670 occurrences
- « **Je vais chez le dentiste.** » 129 000 occurrences

> Quelle norme enseigner ?

La mission de l'Ecole est d'apprendre aux élèves à utiliser la langue de manière à ne pas être stigmatisé par rapport à ses origines

Permettre d'accéder à la conceptualisation

Faire de la grammaire ne conduit pas à la conceptualisation

Accéder à la conceptualisation

Victor et Marion jouent à la marelle.
Victor et Marion jouent à l'arrière de la voiture.

Les chauve-souris chassent la nuit.
Les premiers rayons du soleil chassent la nuit.

Seuls des adultes lettrés perçoivent immédiatement la différence de structure profonde entre ces phrases qui « se ressemblent » : distinction sémantique (jouer à qqch n'est pas équivalent à jouer qqpart, distinction syntaxique (complément essentiel/facultatif, de verbe/de phrase,

d'objet/circonstanciel) ; ils ont un accès immédiat au concept. Ce n'est pas le cas pour les élèves qui apprennent la grammaire.

Le plus souvent, l'élève « fait la tâche » sans comprendre le concept, on est seulement dans le faire. Il est nécessaire de dépasser le faire (appliquer des normes qui nous sont extérieures). Il est nécessaire d'amener les élèves à passer de la tâche au concept

Beaucoup d'élève méconnaissent la norme ou la considèrent comme n'allant pas de soi. Elle n'est quasiment jamais au premier plan de leurs préoccupations (et c'est bien normal)

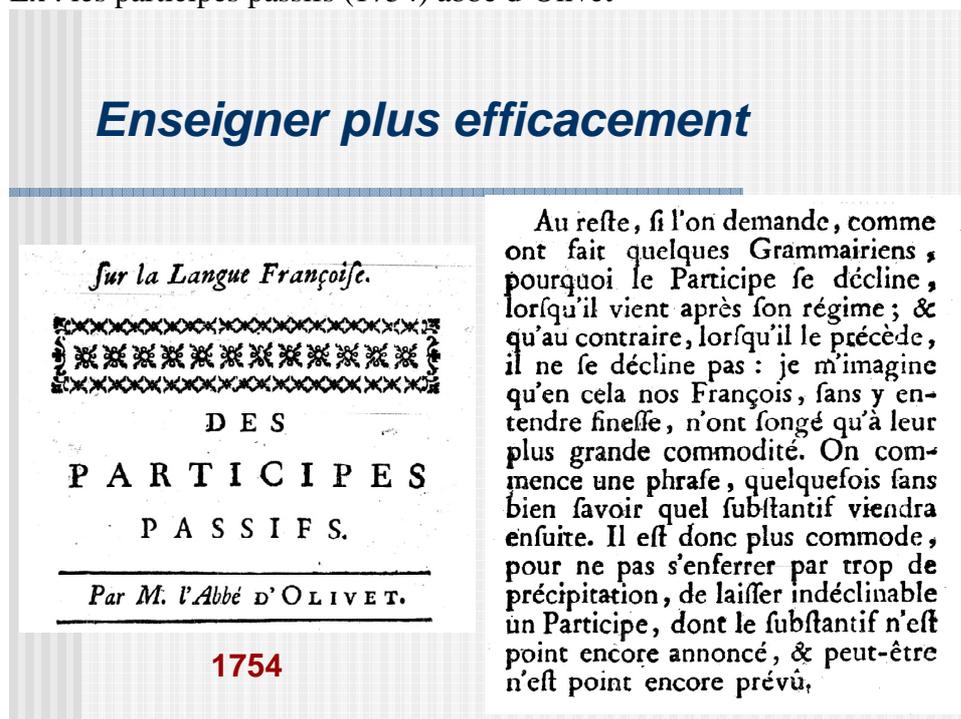
Mais il y a un paradoxe : il faut s'entraîner (faire), ne plus penser à certains aspects de la tâche pour pouvoir accéder au concept ; il est nécessaire d'automatiser les procédures de surface pour aller vers les savoirs de haut niveau.

Enseigner plus efficacement

Peut être en faisant appel à des approches didactiques et pédagogiques qui sont peut-être éloignées de la façon dont nous avons nous-mêmes appris la grammaire

L'accord du participe passé

Ex : les participes passifs (1754) abbé d'Olivet



Enseigner plus efficacement

Sur la Langue Française.

DES
PARTICIPES
PASSIFS.

Par M. l'Abbé d'OLIVET.

1754

Au reste, si l'on demande, comme ont fait quelques Grammairiens, pourquoi le Participe se décline, lorsqu'il vient après son régime; & qu'au contraire, lorsqu'il le précède, il ne se décline pas: je m'imagine qu'en cela nos François, sans y entendre finesse, n'ont songé qu'à leur plus grande commodité. On commence une phrase, quelquefois sans bien savoir quel substantif viendra ensuite. Il est donc plus commode, pour ne pas s'enfermer par trop de précipitation, de laisser indéclinable un Participe, dont le substantif n'est point encore annoncé, & peut-être n'est point encore prévu,

Cela correspond à une procédure tout à fait à portée des élèves (procédure d'action) dès le CE2 : « Quand le nom est placé avant le participe passé -il s'accorde, quand il est après on le l'accorde pas (principe de précaution) »

Voir exemple ci dessous :

Enseigner plus efficacement

Je range les chemises **lavées** et repassées.

Les tables ont été **lavées** à l'éponge.

Fabien a **lavé** les assiettes.

Les couverts qu'elle a **lavés** sèchent dans l'égouttoir.

Ta chemise a été **lavée** à la main.

Les filles se sont **lavées**.

Les filles se sont **lavé** les cheveux.

Tes mains, tu les as **lavées** ?

d'après DION, J., & SERPEREAU, M. (2004).
Grammaire, conjugaison, orthographe cycle 3. Paris : Bordas.

Enseignement du présent de l'indicatif au CE2

Au lieu d'enseigner le présent selon les groupes (5 semaines 5 h) :

Enseigner plus efficacement

Semaine 1



Le présent
des verbes
du 1^{er} groupe

Semaine 2



Le présent
des verbes
du 2^e groupe

Semaine 3



Le présent
des verbes
du 3^e groupe

Semaine 4



Le présent
d' avoir, être,
aller, faire

Semaine 5



Le présent :
synthèse
et évaluation

Total = 5 heures

On peut travailler seulement sur 2 catégories : les verbes qui finissent en « er » et les autres

Enseigner plus efficacement

Au présent, comment choisir entre **-e, -es, -s, -t** ?

> Je dor... **-e**, ou **-s** ?

Si c'est un verbe en **-er**, terminaisons : **-e / -es / -e**

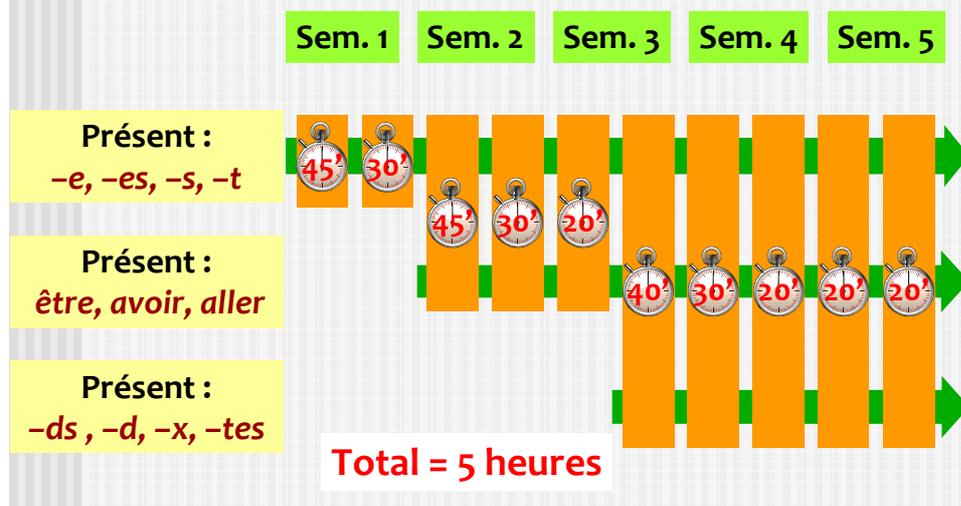
> Je dore **au soleil**.

Si ce n'est pas un verbe en **-er**, terminaisons **-s / -s / -t**

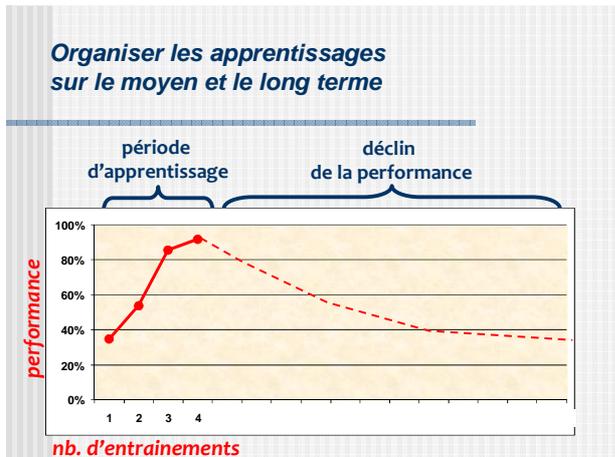
> Je dors **au soleil**.

De plus si on tient compte de la psychologie de l'apprentissage (les apprentissages sont plus performants si les séances sont courtes, nombreuses avec des rebrassages réguliers et des ajouts progressifs de nouvelles connaissances) on est amené à revoir la progressivité des apprentissages et la programmation des objets d'étude les uns après les autres.

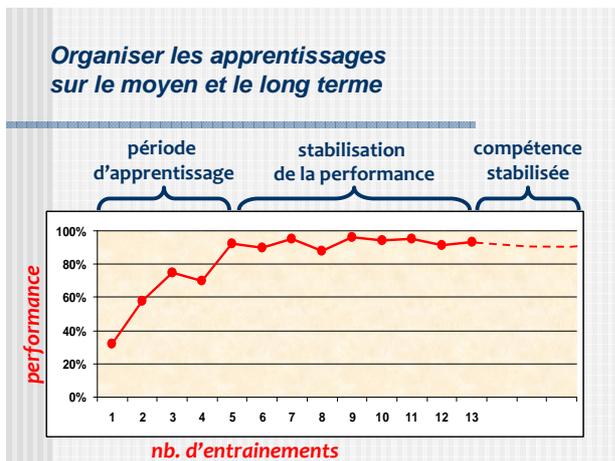
Enseigner plus efficacement



Si la période d'apprentissage est trop rapide et s'interrompt trop vite, alors le déclin de la performance est rapide



Il est nécessaire de prendre le temps de la stabilisation de la performance avec un sentiment de compétences qui s'affirment même pour ceux qui savent faire (automatisation)



La leçon de grammaire

Revoir la façon de faire la leçon en mettant plutôt les élèves face à des situations problèmes à leur portée et en leur laissant le temps



Sur plusieurs jours , des activités identiques (sur le même format) avec un apport progressif des notions et du vocabulaire spécifique (Cf. Manuel CLEO- Retz)

Mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée

Choisis les adjectifs pour compléter le texte, puis colorie le dessin.

1

L'accord de l'adjectif

jaunes	vert	rouges
bleu	grisés	noires



Son bec est
ses pattes sont
ses ailes sont
Elle porte des lunettes
et un tee-shirt
à rayures

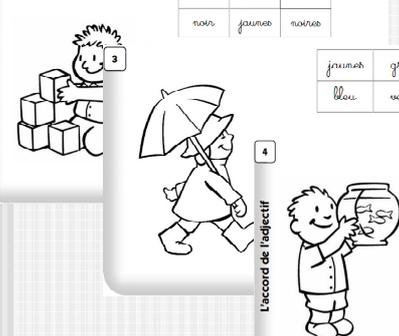
Mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée

9

bruns	blaux	bruns
noirs	jaunes	noires

3

jaunes	gris	rouge
bleu	vert	violet



L'accord de l'adjectif

rouges	blonde	vert	blonde
blond	verts	noires	noir

4

Jules a les cheveux
Il porte un short
une chemisette
et des chaussures
Il a trois poissons
et un poisson

Autres formats d'activité à proposer à la suite quand les premiers sont maîtrisés

Mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée

jaune - jaunes	gris - grise - grises
vert - verte - verts - vertes	noir - noire - noirs - noires
bleu - bleue - bleus - bleues	brun - brune - bruns - brunes
rouge - rouges	blond - blonde - blonds - blondes

Date :



Mélanie a les cheveux
Elle a une salopette
et des chaussures
Yann porte une casquette
un tee-shirt
et un pantalon

C.L.É.O. CE1, éd. Retz

Mais ne pas se contenter d'observer les réponses, demander aux élèves d'explicitier leur procédures pour comprendre comment ils ont construit la notion

Mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée



Je vois :

deux cercle vert

trois triangles rouges

quatre rectangle jaune

un carré bleu

un
deux
trois
quatre
cercle (s)
carré (s)
triangle (s)
rectangle (s)
vert (s)
jaune (s)
rouge (s)
bleu (s)

Ici l'élève a explicité le fait qu'il a mis le nom et l'adjectif au pluriel seulement après trois, parce que trois finit par un « S » ; la notion de l'accord dans le groupe nominal n'est pas bien conceptualisée !!!

Ne pas détacher sens et forme en articulant le travail sur la langue pour ce qu'elle exprime et la manière dont elle est faite. Trop souvent dans les manuels, la langue employée empêche les élèves d'accéder au sens, ou alors on travaille sur des textes trop longs, trop complexes.

Mettre les élèves face à des situations-problèmes à leur portée

Pour s'entraîner

Transforme la première partie de la phrase pour qu'elle retrouve un sens normal.



Je ne mange jamais de glace, car c'est mon dessert préféré.
Luc joue encore de la trompette, il a arrêté l'année dernière.
Je ne suis jamais allé au Maroc et j'y retourne cet été.
J'ai déjà mangé des escargots, mais j'aimerais bien y goûter.
Maman ne va pas être contente, j'ai réussi ma dictée.



ici une activité où la notion de grammaire ne peut pas être traitée sans recours au sens : « toujours » n'est pas forcément le contraire de « jamais » !

C.L.É.O. CE2, éd. Retz

Ces situations problèmes doivent correspondre à plusieurs critères :

- Situations dont les élèves ont la maîtrise réelle
- Situations qui impliquent va et vient entre sens et forme
- Situations qui comportent un enjeu
- Situations que l'on propose souvent, mais à petite dose

Vision réaliste de l'apprentissage

Une vision réaliste de l'apprentissage

On fait d'abord : ... ce que chacun saura faire :

- tous ensemble,
- lentement,
- à haute voix,
- en y réfléchissant,
- seul,
- rapidement,
- dans sa tête,
- sans y penser.

d'après **Patrick Picard**

Mécanisme et automatisme ?

Mécanisme ou automatisme ?

À propos de la fixation des connaissances acquises :

Leur application dans des situations nombreuses et variées conduit progressivement à l'automatisation** des graphies correctes.**

Programmes du Cycle 3 - 2008

Mais on ne peut rien apprendre de façon mécanique, il est nécessaire d'appliquer et d'éprouver (situation de double tâche) ce l'on a appris pour pouvoir arriver à le faire sans y penser et que cela devienne un automatisme.

Comment se construit une compétence orthographique

Première étape : compétence analogique (appui sur des listes)

Paquet, c'est comme : briquet, bouquet, piquet

Maman **et** papa c'est comme :

- Un chat **et** un chien
- Une pomme **et** une poire
- Toi **et** moi

Deuxième étape : compétence procédurale

Maman **et** papa : deux éléments qui s'ajoutent ?

- Remplacé par « **et puis** » ?, (pas si efficace que cela)
- Verbe **être** ?

Mot de même nature que « **ou** » ?

Troisième étape : automatisation et/ou récupération

- Abstraction d'une classe de situation de type X+Y
- Classe des conjonctions de coordination
- Bloc mémorisé « **Maman et papa** »

Et lorsque l'élève, plus tard, verra écrit « La belle est la bête » cela va l'amener à réfléchir sur le sens.

Comment enseigner tout le programme ?

20 catégories de verbes – 12 temps verbaux !!!!

Penser le programme en terme de notions plutôt qu'en titres de leçons

Travailler à réaliser des synthèses plus simples et assimilables par les élèves pour dégager de « la jungle des savoirs » ce qui est pertinent de retenir par cœur ; voir exemples ci-dessous :

Comment enseigner tout le programme ?

un **maçon**
nous **avançons**
il se **balance**
en **avance**
...

ils **finissent**
une **écrevisse**
...

nous **mangeons**
un **pigeon**
ils **rangent**
une **orange**
...

nous **prenons**
une **grenouille**
ils **prennent**
une **antenne**
...

une **pelle**
ils **appellent**
un **frelon**
nous **appelons**
...

un **jeton**
nous **jetons**
il **jette**
une **chaussette**
...

**Comment enseigner
tout le programme ?**

v. en -er		v. en $\begin{cases} -ir \\ -re \\ -oir \end{cases}$		v. en -dre	
je	-e	je	-s	je	-ds
tu	-es	tu	-s	tu	-ds
il/elle	-e	il/elle	-t	il/elle	-d
nous		-ons			
vous		-ez			
ils/elles		-nt			

**Comment enseigner
tout le programme ?**

infinitif	au présent	au futur	à l'imparfait
dire	vous dites		
faire	nous faisons vous faites	je ferai ...	nous faisions vous faisiez
pouvoir	je peux tu peux	je pourrai ...	
vouloir	je veux tu veux		
voir		je verrai ...	nous voyions vous voyiez

**Comment enseigner
tout le programme ?**

être		avoir		aller	
		j'	ai		
		il/elle	a	il/elle	va
nous	sommes				
vous	êtes				

Comment favoriser la mémorisation des règles et des procédures ?

Ce qu'on donne à apprendre à la maison n'est pas à la portée de la compréhension de tous les élèves et de leur famille.

Attention aux formulations des règles et énoncés à apprendre par cœur !!

Utiliser une **langue accessible** (Echelles de mots disponibles : – NOVLEX – EOLE...)

Etre clair **sur les attentes** (par rapport à la restitution).

Faire de l'aide-mémoire **un outil quotidien** ;

Favoriser **la continuité** sur le cycle.

Comment favoriser la mémorisation des règles et des procédures ?

Les noms propres et les noms communs

7

★ Un **nom propre**, c'est un nom qui est donné à une personne en particulier, ou à une ville, une rivière, un pays, etc.

Voici M. Legrand !

(Legrand, c'est son nom de famille : c'est un nom propre.)

Cette ville s'appelle Bordeaux.

(Bordeaux, c'est un nom propre, car il n'y a que cette ville qui s'appelle comme ça.)

Arancha vient d'un pays qui s'appelle l'Espagne.

(L'Espagne, c'est un nom propre, car c'est le nom d'un pays.)



C.L.É.O. CE2, éd. Retz 2009

Comment favoriser la mémorisation des règles et des procédures ?

À la maison

Pour s'assurer que l'enfant a bien compris sa leçon, et pour l'aider à l'apprendre, vous pouvez lui poser ces questions et/ou lui proposer ces activités :

- Je vais te dire des noms. Trouve si ce sont des noms propres ou des noms communs : Victor – sucre – avion – Marseille – pierre / Pierre [dire les deux] – facteur – Michel – etc.
- Donne-moi trois exemples de noms propres dans ces catégories : villes / pays / prénoms / noms de famille.
- Écoute ces noms propres et trouve leur catégorie : Dupont – Leclerc – Mercier / Algérie – Allemagne – Canada / Johan – Mohamed – Denis / Rhône – Loire / etc.
- Écoute cette phrase : J'ai glissé sur une pierre. Faut-il une majuscule à pierre ? Pourquoi ? Même activité avec : J'ai rencontré Pierre en ville. C'est Olivier qui a préparé la salade. Les olives poussent sur les oliviers. Etc.

C.L.É.O. CE2, éd. Retz 2009

Comment favoriser le transfert des compétences ?

Tâches multiples, dans des situations plus complexes difficiles à mettre en œuvre de façon autonome pour un grand nombre d'élèves ;

Ex : exercer les élèves à exercer plusieurs tâches à la fois (cf poésie à recopier) ;

Comment favoriser le transfert des compétences ?



Au jardin

Les pommes mûrissent ,
les tomates rougissent
et toi, tu ratisses
l'allée du jardin.
Un escargot glisse
sur un pissenlit.
Les poireaux grossissent ,
ils grandissent aussi !
Les soirées fraîchissent ,
les jours rapetissent
tu arraches , ho hisse !
deux ou trois radis.
C'est le paradis !



C.L.É.O. CE2, éd. Retz (2009)

En conclusion, voilà ce que cela demande pour l'enseignant :

- Réinterroger ses **propres connaissances** ;
- Proposer des **procédures à la portée des élèves** ;
- **Entraîner souvent**, sur le long terme (surentraînement : laisser du temps même si on réussit, cela renforce le sentiment de réussite et de confiance en soi) ;
- Faire **expliciter** ;
- Hiérarchiser ses **priorités**. (aucun élève sur le bord du chemin) ;
- Enseigner sa langue avec **passion et enthousiasme** ;
- Ne vous découragez pas, les difficultés rencontrées par vos élèves ont existé à **toutes les époques**.

Questions de la salle.

Place de la production d'écrit :

Dès la maternelle .

On apprend en écrivant ;

Ne pas laisser écrire en disant que ce n'est pas important de faire attention à l'orthographe, même lors du premier jet : il faut enseigner le « doute orthographique » (on peut utiliser des listes de mots, entourer les mots pour lesquels on n'est pas sûr, demander l'aide du maître...).

Doit-on corriger toutes les erreurs , alors que les élèves débutent ?

Avoir des demandes précises dans la relecture.

Utiliser le correcteur orthographique.

Convenir du statut de certains écrits et de l'exigence de la correction de ces écrits ;
(cahier d'expérience , carnets de littérature, écrits intermédiaires de travail.

Evaluation

Cf. Antibi : la constante macabre.

« Je ne sais évaluer que ce sur quoi j'ai entraîné mes élèves »...on devrait pouvoir compter sur 80% de réussite dans l'activité finale.

Progrès évalués dans la courbe de progression entre le début et la fin de l'apprentissage.